

**BAROMETRE #1 AU 31 MARS
DE L'IMPACT ECONOMIQUE DU COVID-19
SUR LES ESN ET LES SOCIETES DE CONSEIL**

**A l'issue de cette première quinzaine de confinement,
69% des projets IT et numériques sont maintenus,
72% des effectifs des prestataires de services sont en télétravail,
75% des ESN et des cabinets de conseil ont recours au chômage partiel.**

Le Groupe INOP'S – le 1^{er} acteur de l'expertise du numérique en France avec plus de 800 PME et start-up et plus de 35 000 freelances – lance le **baromètre bimensuel de l'impact économique du COVID-19 sur les ESN et les sociétés de conseil**.

L'objectif est de **mesurer toutes les deux semaines l'évolution du business et du moral des dirigeants d'entreprise**, pendant toute la durée du confinement.

Le premier baromètre a été lancé le mardi 31 mars, soit 2 semaines après le début du confinement. 223 entreprises ont répondu entre le 31 mars et le 2 avril. 27% des répondants sont des entreprises de moins de 10 salariés, 42% ont entre 10 et 50 salariés et 31% ont plus de 50 salariés.

LES PRINCIPAUX CHIFFRES DU BAROMETRE #1 :

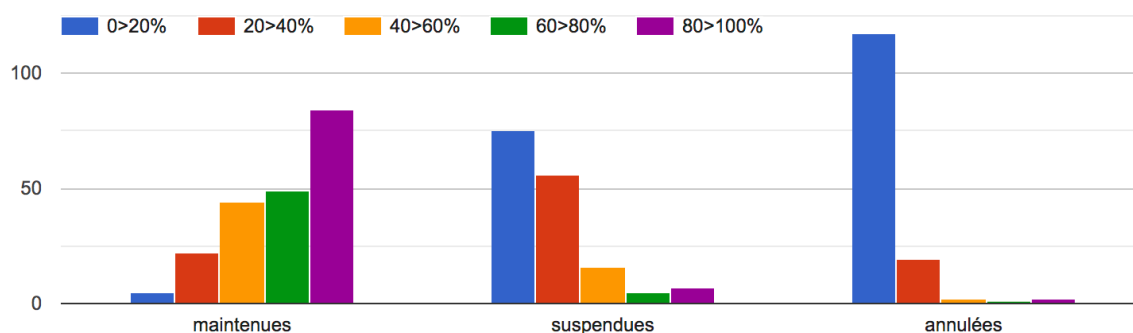
A la fin de cette première quinzaine,

- **69% DES PROJETS ET MISSIONS EN COURS SONT MAINTENUS, 22% SUSPENDUS ET 9% ANNULES ***
 - **72% DES EFFECTIFS SONT EN TELETRAVAIL, 21% EN CHOMAGE PARTIEL ET 4% EN EMPLOI SUR SITE ***
- **75% DES ENTREPRISES ONT RECOURS AU CHOMAGE PARTIEL.**
- **63% DES ENTREPRISES VOIENT UNE CHUTE DE PLUS DE 70% DE LEUR NEW BUSINESS.**
- **71% DES ENTREPRISES ANTICIPENT UNE CHUTE DU CA GLOBAL DU SECTEUR DE PLUS DE 10% A FIN DECEMBRE (CA 2020 VS CA 2019).**
 - **63% PARIENT SUR UNE REPRISE LENTE, A PARTIR DE SEPTEMBRE.**

* : en moyenne pondérée, voir les graphismes et les résultats détaillées

LES RESULTATS COMPLETS DE CE BAROMETRE #1 AU 31 MARS

Question 1 : Parmi vos missions en cours en mode assistance technique / régie, quelle est la proportion des missions maintenues, des missions suspendues et des missions annulés



Après une première quinzaine en confinement, c'est l'attente qui semble prévaloir du côté des donneurs d'ordre.

Pour les missions en AT, la répartition entre les missions est de : 69% de missions maintenues, 21% de missions suspendues et 10% de missions annulées.

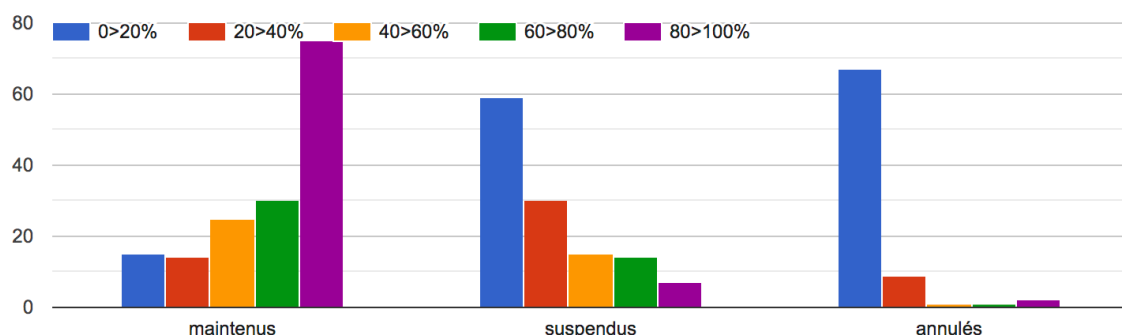
Sur cette première quinzaine, la majorité des missions sont donc maintenues : plus de 60% des répondants ont plus de 60% de leurs missions maintenues. Si l'on s'intéresse au haut du panier, plus d'un tiers des répondants ont 80% de missions maintenues et 11% ont conservé 100% de leur activité en régie.

En contrepoint, 60% des répondants ont entre 0 et 40% de leurs missions suspendues.

Les annulations « pures et dures » sont encore très minoritaires : une entreprise sur deux a entre 0 et 20% de ses missions annulées, et à quelques exceptions près, seules 10% d'entre elles ont des taux supérieurs, entre 20% et 40%.

Il sera intéressant d'observer l'évolution de ces chiffres dans les prochaines semaines, pour voir si le « test » du travail à distance est positif et incite les donneurs d'ordre à remettre en route les missions suspendues en se projetant déjà dans la sortie de crise... ou au contraire si l'activité diminue progressivement.

Questions 2 : Parmi vos projets en cours en mode forfaitaire, quelle est la proportion de projets maintenus, de projets suspendus et de projets annulés

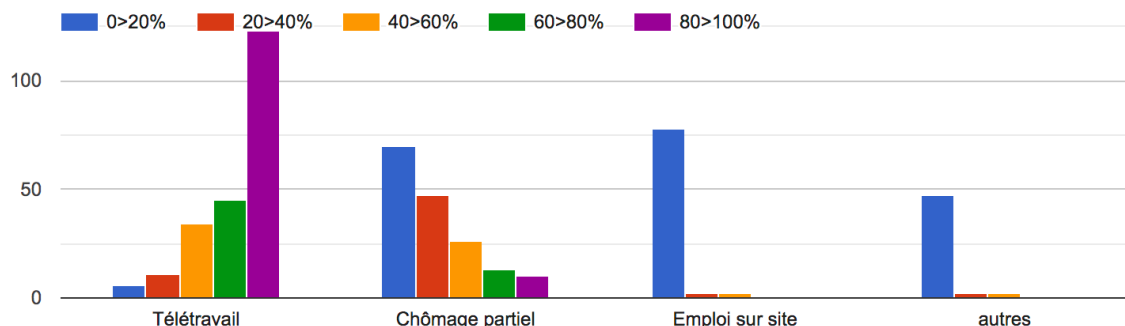


Pour les projets au forfait la répartition entre les projets est : 69% de projets maintenus, 23% de projets suspendus et 8% de projets annulés.

On notera qu'il n'y a quasiment pas de différence de traitement entre les missions en AT et les projets en mode forfaitaire.

Dans l'étude, nous avons 25% de réponses en moins sur cette question : de nombreux répondants travaillent majoritairement en AT.

Question 3 : Aujourd'hui, parmi vos effectifs salariés, quelle est la part en télétravail, en chômage partiel, en emploi sur site ?



Au global, la répartition des effectifs entre télétravail, chômage partiel, emploi sur site et autres est de 72%, 21%, 4% et 3% en moyenne pondérée, sur l'ensemble des entreprises.

56% des entreprises ont la quasi-totalité de leurs effectifs en télétravail (+ de 80%) et une entreprise sur 6 a 100% de ses effectifs en télétravail.

La moyenne pondérée de 72% des effectifs en télétravail est en ligne avec les 69% d'activité maintenue.

Ce taux démontre que les entreprises du secteur sont parfaitement préparées et outillées pour fonctionner en télétravail total*.

Sur cette première quinzaine, 75% des entreprises font appel au chômage partiel avec une moyenne pondérée de 28% de leurs effectifs en chômage partiel.

Il sera intéressant de suivre l'évolution de ce taux dans les prochaines semaines.

L'emploi sur site est très marginal : il concerne un tiers des entreprises de services, avec une moyenne de 10% des salariés concernés. Il s'impose de facto dans certains métiers liés à la gestion des infrastructures informatiques.

A noter enfin que les autres formes d'inactivité (CP, RTT mais aussi arrêt maladie...) restent marginales. A voir si la propagation du virus conjuguée à des politiques de vacances et de RTT imposés vont significativement changer la donne dans les prochaines semaines.

** Notre étude précédente réalisée en décembre 2019 sur l'impact de la grève des transports avait déjà mis en lumière cet usage massif du télétravail dans notre secteur : avant la grève, 70% des entreprises étaient préparées au télétravail de plus de 75% de leurs effectifs. Le recours massif au télétravail favorisé par les grandes entreprises pendant la grève a renforcé ce mouvement de fond : le télétravail est aujourd'hui la norme en cas d'événements exceptionnels affectant les transports.*

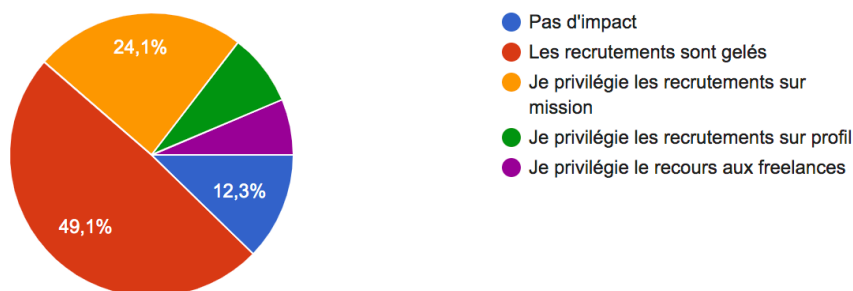
Question 4 : En termes de new business, quel est l'impact de la crise, depuis le début du confinement le 17 mars ?



Plus de deux entreprises sur trois subissent une chute brutale des leads et des projets entrants.

La priorité des grands donneurs la semaine du 16 mars a souvent été de mettre en place leur plan de continuité d'activité. Il est logique que les équipes aient donc suspendu leurs demandes de ressources externes le temps que se mette en place leur organisation à distance. A voir si une fois le nouveau mode de travail adopté, l'activité repartira progressivement dans certains pôles. Ou si au contraire les grands donneurs décideront de réduire la voilure de l'ensemble de leurs prestations externes.

Question 5 : Quel est l'impact de la crise sur votre stratégie de recrutement ?

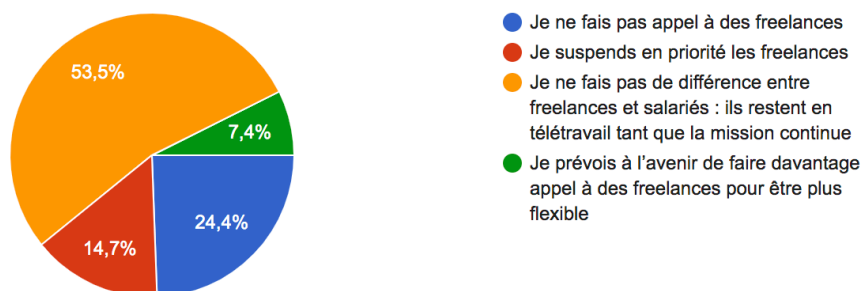


Si l'on regarde le verre à moitié vide, près de la moitié des entreprises ont gelé leurs recrutements.

Si l'on regarde le verre à moitié plein, la moitié des entreprises restent à l'affût.

Rappelons que nous sommes sur un secteur en pénurie de compétences. Avant la crise, 99% des entreprises prévoyaient d'embaucher en 2020. La pénurie de talents était le principal frein à leur croissance pour 57% d'entre elles. Dans un cas sur deux, elles ne trouvaient pas les profils dont elles avaient besoin (source Baromètre de l'expertise INOP'S 2019).

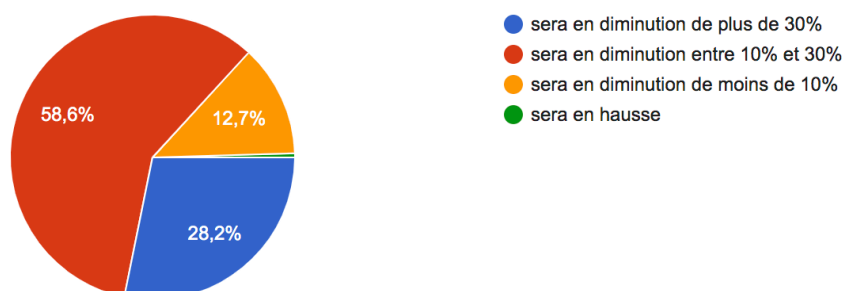
Question 6 : Quel est l'impact de la crise sur votre stratégie d'emploi de freelances ?



Le freelancing fait désormais partie de la stratégie RH des entreprises du secteur : seule une entreprise sur quatre n'y a pas recours.

Les experts indépendants sont dans leur grande majorité traités comme les salariés pour la réalisation des missions : seules 20% des entreprises employant des freelances vont suspendre leur mission pour privilégier leurs salariés. Ils ne sont donc pas une « variable d'ajustement » mais une composante stratégique pour accéder à des experts autonomes et bien formés.

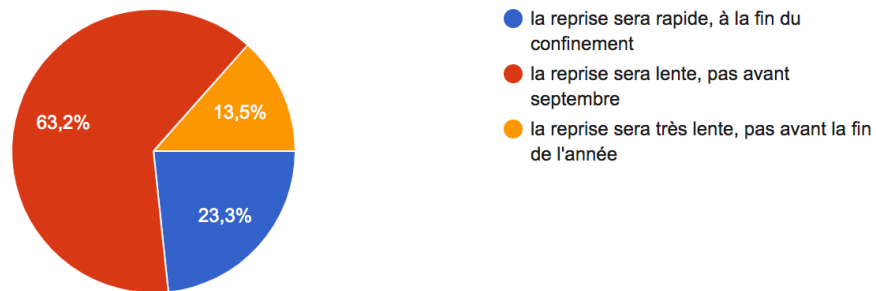
Question 7 : Si vous deviez parier sur l'impact de la crise au niveau de l'ensemble du secteur des ESN et société de conseil pour l'ensemble de l'année 2020



Les dirigeants interrogés ne croient pas à une reprise rapide qui permettrait d'effacer deux ou trois mois de sous-activité pendant le confinement.

Même si notre secteur est clairement moins impacté que d'autres pans de l'économie qui ne peuvent fonctionner en télétravail, **à la fin de cette première quinzaine, 86% d'entre eux prévoient une baisse du CA du secteur de plus de 10% à fin décembre** et plus d'un sur quatre la voit même supérieure à 30%. Au-delà de la baisse du CA durant le confinement, ils anticipent à la fois un redémarrage lent et des fortes coupes dans les dépenses des grands donneurs d'ordre au deuxième semestre. Cet indicateur du moral et de l'optimisme (ou de pessimisme) des décideurs en ce début de confinement est probablement aussi volatile que les anticipations des marchés financiers. Il va être amené à bouger dans les prochaines semaines, quand se précisera l'ampleur du plan de relance programmé par le gouvernement et la BCE.

Question 8 : Si vous deviez parier sur le rythme de la sortie de crise



Ces résultats prolongent et expliquent en partie les précédents. Là encore, **ces prévisions devraient bouger quand nous y verrons plus clair sur la roadmap de la sortie du confinement en France**. Chacun regardera avec attention le rythme du redémarrage dans les autres pays...

A propos d'INOP'S

Créé en 2009, INOP'S a construit le premier réseau d'experts du numérique regroupant plus de 800 PME et startups et 35 000 experts indépendants au sein de sa plateforme XXE dédiée exclusivement à la communauté freelance.

La mission d'INOP'S est de faire entrer ces hyper-experts dans les grands comptes du secteur privé et du secteur public pour accélérer leur transformation digitale. Big data, IA, dématérialisation, mobilité, digital workplace, smart city... INOP'S est aujourd'hui positionné sur tous les grands enjeux de la révolution digitale.

INOP'S accompagne 29 grands comptes du secteur privé et plus de 400 acteurs du secteur public (ministères, collectivités, institutions...) sur l'ensemble du territoire, à travers plus de 70 marchés-cadres et référencements.

Pour en savoir plus sur INOP'S : www.inops.fr

Contact : Frank Chabert – Directeur Marketing & Communication, fchabert@inops.fr , 06 70 75 43 63